

3. dr. *colindă* « cantique de Noël », mr. *colinda* « la veille de Noël » (T. Papahagi, D, 304, s. v.) : v. sl. *koleda* « Neujahrstag » (Aitzetmüller, 45, s. v.), bg. *kóleda* « Weihnachtsfest » (Mladenov, 246, s. v.), s.-cr. *kóleda* « Weihnachtslied » (Vasmer W, I, 606) < lat. *calendae* (et non par le grec). V. nos remarques, avec indications bibliographiques, dans *ML*, 330.

4. dr. *crăciun* « la fête de Noël », mr. *crăciun* « Noël ; bûche de Noël » (T. Papahagi, D, 308, s. v.) doit être expliqué, comme nous l'avons déjà montré, par le lat. *creationem* (v. notre exposé, *ML*, 324—330), emprunté au latin balcanique par le slave méridional (bg. *kračun* « ein Tag um Weihnachten », Mladenov, 256, s. v., Vasmer W, 633, s. v.), et passé ensuite en roumain.

5. dr. *oțet* « vinaigre » : v. sl. *ocitŭ* (Aitzetmüller, 74, s. v., Mihăilă, 62), bg. *ocet* (Mladenov, 405, s. v.) < lat. *acētum* (Vasmer W, II, 294—295; peut être par got. *akeit*, explication que Skok, Zs. Rom. Phil., XLVI, 1926, p. 394 conteste).

6. dr. *rusalii* « Pentecôte » (v. nos remarques, *ML*, 331) : v. sl. *rusalija* « Pfingsten » (Aitzetmüller, 116, s. v.), bg. *rusalka* « être féminin mythique », s.-cr. *rúsálje*, *rusalja* < lat. *rosalia* « pascha rosata, rosarum » (Mladenov, 564, s. v., par le néo-grec, ou directement du latin, Vasmer W, II, 549).

7. dr. *troian* « fossé (avec pli de terrain), tranchée », bg. *trojan* (Vasmer W, III, 142, Petkanov, 1163), *Trojan* « ville au centre des Balkans », *Trojanski път* « route de Trajan », *Trajanov drum* « route près de Sofia », *Trajanov drum* « route de Trajan, en Thrace occidentale » < lat. *Trajanus*. V. notre exposé, avec indications bibliographiques, *ML*, 331.

### III. Emprunts au magyar, par l'intermédiaire du slave méridional.

1. Nous avons expliqué le traitement par *i* (< *ă*) de dr. *gînd* « pensée, imagination, intention » < mag. *gond* (attesté à partir du XV-e s.), par intermédiaire slave, mag. *o* + *n* ayant subi le même traitement que v. sl. *o* : *ă* > *i* (v. notre exposé dans ILR, III<sup>5</sup>, 46). Il faut cependant tenir compte du fait que, à part ce mot, il y en a aussi d'autres, ainsi dr. *dîmb* « colline » < mag. *domb*, et, comme l'a indiqué avec justesse L. Tamás (W, 298—299 et 386—387), d'autres mots roumains d'origine magyare avec l'hésitation entre *u-i* (< mag. *o* + *n*, *m*) : dr. *bolund*, *bolînd* < mag. *bolond*, *dorungă*, *dorîngă* < mag. *dorong*, *golumb*, *golîmb* < mag. *galamb*.

Ceci prouve que l'*o* magyar, suivi d'une nasale, a été traité en roumain de la même manière que l'*o* slave.

Il se peut, donc, que dr. *dîmb* et *gînd* aient pénétré en roumain par l'intermédiaire du slave : *gînd* est général, en dacoroumain, et *dîmb* est signalé en Transylvanie et dans la moitié septentrionale de la Moldavie (répartition territoriale attendue, pour un mot d'origine magyare ; la Valachie et la Dobrogea connaissent des termes tels que *movilă* etc.)<sup>1</sup>. Mais les autres mots cités ci-dessus, qui sont signalés seulement dans les parlers roumains de la Transylvanie, mettent en doute cette explication et font pencher la balance pour un emprunt direct au magyar.

<sup>1</sup> V. *Atlasul lingvistic român*, serie nouă, vol. III, București, 1961, carte 809.